

VENDREDI 10H45

GRÔNE: REN-
CONTRE AVEC
LA PROTECTION
CIVILE

L'organisation d'un rendez-vous de l'envergure de la SlowUp n'accorde aucune place à l'improvisation. A moins de 48 heures du coup d'envoi, Marianne Bruchez tient en personne à informer la Protection civile sur son rôle en matière de signalisation et de parage.

SAMEDI 16 H00

SION: LE CO
SE DONNE
RENDEZ-VOUS
À LA SUVA

Marianne Bruchez travaille depuis plus de six mois à l'organisation de la SlowUp. A jour J-1, les organisateurs entendent se mettre à l'abri de toute mauvaise surprise. A vélo, ils refont le parcours qui sera emprunté le lendemain par des milliers de «cyclistes du dimanche».

SAMEDI 19H30

SION: ULTIME
BRIEFING
POUR LE CO
À L'OFFICE
DU TOURISME

L'heure H approche à la vitesse grand V. A la Planta, dans les locaux de l'office du tourisme, le comité d'organisation tient une ultime séance de travail en compagnie des responsables des aires d'animation. «Histoire de régler les derniers détails», selon Marianne Bruchez.



Généreuse et infatigable

SLOW UP VALAIS Elle en a parcouru des kilomètres ce week-end, Marianne Bruchez, resp

Quelques chiffres

CarPostal a assuré le transfert d'une septantaine de vélos jusqu'à la gare de la capitale. «C'est beaucoup mieux qu'en 2007 où nous n'avions transporté qu'une dizaine d'engins», se félicite Cédric Luisier, en charge du marketing. De son côté, la compagnie ferroviaire Region-Alps a acheminé 52 vélos en gare de Sion, surtout en provenance du Bas-Valais.

Deux cents personnes rémunérées ou agissant à titre bénévole étaient à pied d'œuvre hier, parmi lesquels, du côté de la Protection civile, soixante-sept hommes mobilisés pour les besoins de la SlowUp.

CHARLES MÉROZ, TEXTES
SACHA BITTEL, PHOTOS

Vêtue d'un T-Shirt estampillé SlowUp Valais, Marianne Bruchez, de la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM), se sent à l'aise dans son rôle de grande prêtresse d'une manifestation organisée pour la deuxième année d'affilée dans notre canton. En face d'elle, une septantaine d'hommes de la protection civile, tous attentifs à ses propos et prêts à l'interrompre en cas de doute sur l'horaire, sur l'itinéraire, sur le fonctionnement des aires d'animation, etc. Même le rappel du sens de la marche qu'emprunteront dimanche des milliers de cyclistes ne lui semble pas superflu: «Avec un événement de cette envergure, le soin du détail est l'une des clefs de la réussite.»

Devant la PCI

Vendredi 16 mai, jour J-2, il est un peu plus de 10h30. A Grône, dans la grande salle de l'Office cantonal de la protection civile, Gérard Moix, sergent-major à la Police municipale de Sion, termine son exposé. Marianne Bruchez entre alors en scène. La res-

pensible nous l'a avoué une heure auparavant dans son bureau sédunois: «L'organisation de la SlowUp entre dans sa phase de réalisation concrète. Cette rencontre avec la protection civile, maillon vital en matière de sécurité, est un moment essentiel. J'en profiterai pour livrer ma vision globale et ma philosophie de l'événement. Il est primordial d'impliquer les gens de la PCI. Ils doivent recevoir toutes les informations qu'ils souhaitent obtenir.»

Marianne Bruchez a répondu aux questions qui lui sont posées, à toutes. Elle ne sera pas prise au dépourvu. «Je suis sur la SlowUp depuis six mois à 60% environ de mon temps de travail», nous confie-t-elle en aparté. Doux euphémisme que d'affirmer qu'elle maîtrise son affaire sur le bout des doigts. Même si elle n'est pas à l'abri d'une surprise de dernière minute. «Juste avant de venir, on m'a informé de la présence ce week-end de gens du voyage sur la place de parc des Casernes, à Sion. Un problème de plus à régler...», glisse-t-elle, sans se départir de sa bonne humeur...

Si, sur le plan organisationnel, tout roule – si l'on

ose dire –, reste à prier pour que la pluie ne vienne pas gâcher la fête.

Tout sous contrôle

Par bonheur, le pessimisme affiché samedi se dissipe le lendemain sous un ciel plus clément. A 7h30, Marianne Bruchez débarque sur la place de la Planta. Elle a rendez-vous avec le major Stéphane Emery, de la PCI, pour une ultime reconnaissance effectuée en véhicule, «histoire de m'assurer que tout est sous contrôle». Portable à l'oreille, elle refait le parcours dans son intégralité, s'arrête aux emplacements stratégiques et prend même le temps d'installer une barrière de sécurité à la passerelle de Vissigen, un endroit délicat. De retour à la Planta, elle procède à un ultime tour d'horizon avec le major Emery avant de donner son feu vert. Il est 10 heures précises. Les premiers participants s'élancent. La SlowUp 2008 est sur les rails. Marianne Bruchez commence à se détendre...

Galleries d'images:
<http://slowup08.lenouvelliste.ch>

PLUS DE PHOTOS SUR
LeNouvelliste CH



Tout au long de la journée, Marianne n'a pas hésité à mettre la main à la pâte, même pour installer des panneaux de signalisation, ici dans la région de Chalais.



Son rôle est aussi de répondre aux sollicitations des médias. Sur la place de la Planta, elle répond aux questions de la journaliste Florence Vuistiner, de la TSR.



DIMANCHE 7H45

SION: LES DERNIERS PRÉPARATIFS SUR LA PLANTA

La température commence gentiment à monter sur la place de la Planta. Marianne Bruchez garde un œil attentif sur tout ce qui s'y passe et ne manque pas une occasion d'orienter les différents responsables de stands.



DIMANCHE 9H15

ENTRE SION ET SIERRE DANS UN VÉHICULE DE LA PCI

Moins d'une heure avant le coup d'envoi de la SlowUp, la responsable effectue une ultime reconnaissance du parcours dans un véhicule banalisé de la Protection civile en compagnie du major Stéphane Emery.



DIMANCHE 11H45

CHALAIS: SUR L'AIRE D'ANIMATION DE BOZON

Marianne Bruchez ne rate pas une occasion de savoir si tout se passe bien dans les aires d'animation aménagées tout au long du parcours. Ici, en compagnie de Thomas Perruchoud, en charge de l'infrastructure à Chalais.

déplace les foules...

ement. Au final, un succès, avec quelque 20 000 participants hier entre Sion et Sierre.



Les soucis n'ont pas manqué pour Marianne Bruchez qui a tout de même trouvé le temps hier d'effectuer quelques hectomètres sur le trajet de la SlowUp 2008.

«LE MILLÉSIME 2008 EST UNE MAGNIFIQUE RÉUSSITE»



MARIANNE BRUCHEZ

RESPONSABLE DE LA SLOWUP VALAIS

Marianne Bruchez, quel est votre sentiment à l'heure de tirer le bilan de la SlowUp Valais 2008?

Dans l'ensemble, je suis extrêmement satisfaite de la manière dont les événements se sont déroulés ce dimanche. Tout au long de la journée, j'ai eu l'occasion de rencontrer et de côtoyer des gens heureux de pouvoir s'adonner à une activité sportive. Dès le matin déjà, les échos recueillis étaient largement positifs. Il faut dire aussi que les conditions météorologiques ont joué en notre faveur. De plus, au niveau de la sécurité, tous les facteurs étaient réunis pour que la réussite soit au rendez-vous. Bref, tout cela pour dire que nous avons enregistré la participation de quelque 20 000 personnes à cette SlowUp Valais 2008. La progression est nette par rapport à l'an dernier où nous avons recensé 15 000 personnes environ sur le parcours.

Sur un plan plus personnel, quels enseignements tirez-vous de cette SlowUp 2008?

Dans ce type de manifestation, je me rends compte que la coopération est l'une des clefs de la réussite. La collaboration avec les communes concernées, avec les associations et les groupements associés à l'événement

a fonctionné à satisfaction. Ce sont les synergies mises en place qui ont largement contribué au succès du rendez-vous.

En toute franchise, avec les conditions météo de la journée de samedi, vous avez craint le pire pour le lendemain...

Il est vrai que la pluie nous a donné pas mal de souci samedi en fin de journée. S'il pleut, les gens hésitent à faire le déplacement et la manifestation peut déboucher sur un «flop». Bon, ce sont des impondérables dont il faut tenir compte. Mais, finalement, tout s'est bien passé, de surcroît dans des conditions climatiques idéales pour faire du vélo ou du roller.

Aucun pépin à signaler?

Les samaritains ont dû intervenir à quatre reprises pour de petits bobos. Rien de grave, rassurez-vous. A signaler que les quatre personnes blessées ne portaient pas de casque...

Le debriefing, c'est pour quand?

Il sera fait dans les jours qui suivent. Dans l'immédiat, je préfère savourer l'instant présent, me persuader que le millésime 2008 est une magnifique réussite tant au niveau de l'affluence sur le parcours entre Sion et Sierre que de la fréquentation sur les six aires d'animation mises en place à Sion, Bramois, Grône, Chalais, Granges, ainsi qu'à Sierre.

En route pour une troisième édition en 2009?

Ce sera le cas en effet. Et je suis même en mesure de vous communiquer la date. La SlowUp Valais, troisième du nom, aura lieu le 31 mai 2009.